

**Vacances d'été**  
(extrait de *Les Chardons bleus*  
1<sup>ère</sup> saison)

Jean-Pierre Marzin

**© 2012**

***Tous droits réservés – Reproduction interdite***

Patrick est un peu gêné par ses chaussures plastiques jaunes. Mamie les lui a achetées l'année dernière un peu grandes pour qu'elles puissent durer un peu. Mais les pieds de Patrick ont pris plus d'une pointure en un an et sa grand-mère joue l'économie. Patrick lui dit qu'elles lui font mal mais elle affirme que c'est de la comédie et qu'elles tiendront bien encore deux semaines.

Les chaussures le serrent d'autant plus que la descente à la plage est raide. Enfin, la statue d'Aristide Briand lui indique qu'il est arrivé. Il ne reste que quelques marches à descendre. Le sable fin les a recouvertes et Patrick a pu enlever ses sandales. Sa grand-mère lui a confié la clef pour qu'il ouvre la cabine de bain. Au bout de la plage, les amis qu'il s'est faits au club sont déjà là, en bas des cordes du portique.

Il sort fébrilement les affaires de plage et déplie pour la grand-mère les trois parties du siège de plage. Il doit remonter les quelques marches pour aller chercher le parasol. Michel est resté faire la vaisselle et, du coup, il doit tout préparer. Il a à peine fini que la grand-mère l'a déjà rejoint.

« Patrick, mets ton chapeau, tu vas prendre un coup de soleil. »

Elle n'insiste plus pour la crème solaire car après plus d'un mois, la peau de l'enfant est tannée comme celle d'un Africain et ne semble plus devoir brûler. Patrick râle : il n'aime pas mettre son chapeau. Cela l'empêche de jouer avec les copains. Les coefficients de marée remontent et il est plus souvent dans l'eau que dehors.

La grand-mère s'installe sous le parasol. De là, assise confortablement, elle peut voir toute la plage et surveiller Patrick. Elle a apporté un roman policier et sort le livre à la couverture jaune brillant qu'elle a déjà lu plus d'une fois : *Les dix petits nègres* d'Agatha Christie.